DNA
DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE
EDITION DE STRASBOURG
www.dna.fr
N° 48165
SAMEDI 17 SEPTEMBRE 2016
1,00 €

STRUTHOF Journées du patrimoine

Qu'est-ce qu'un bon Français ?

Le Centre européen du résistant déporté (Struthof) et la compagnie « La part manquante » invitent ce samedi à s'interroger sur la citoyenneté à travers la lecture de lettres de dénonciation. Des courriers envoyés au régime de Vichy, mais qui restent d'actualité.

Une lecture déambulatoire de lettres de dénonciation interprétée par la compagnie « La part manquante ». PHOTO DNA - DAVID GEISS

« **M. LE PRÉFET,** une famille de gitans nomades est venue s'installer dans une maison du village. Et depuis, il me manque une poule, un lapin et un chat... Vous devez faire expulser cette racaille... Je crois que ce serait un grand soulagement pour tous si l'on envoyait tout ça en camp de concentration. » Extraits d'une des 4 millions de lettres de dénonciation envoyées au régime de Vichy entre 1940 et 1944. « Une partie peu connue de l'Histoire », relève Alain Daffos. Le metteur en scène de la compagnie « La part manquante » s'est penché sur l'ouvrage « La délation sous l'Occupation » d'André Halimi, qui compile nombre de ces courriers, certains anonymes et motivés souvent par de simples conflits de voisinage. Il en extrait une vingtaine de lettres de dénonciation.

L'homme de théâtre creuse le sujet. Stupéfait, il comprend que les « concierges » sont une bonne courroie de dénonciation. Ou encore que « dénoncer un communiste rapportait plus qu'un juif ». « Même les Allemands étaient impressionnés, car en matière de dénonciation on avait une longueur d'avance sur eux. »

Alain Daffos décide ensuite de mettre tout cela en voix avec la complicité des comédiens Jean Stéphane et Sylvie Maury. Cette lecture-spectacle (1h30) intitulée « Un bon Français » a été créée en 2013 et prendra ce samedi au Struthof une forme déambulatoire pour accompagner les visites guidées de l'ancien camp de concentration.

À partir de quel moment suis-je un citoyen ou à l'inverse un salaud ?

L'initiative en revient à Frédérique Neau-Dufour, directrice des lieux. Ces Journées du patrimoine 2016 étant placées sous le signe de la citoyenneté, le Struthof invite, à travers cette lecture théâtralisée, à réfléchir « à l'attitude qui fut celle des Français confrontés au nazisme ». Le lieu est tout trouvé : « Il y avait ici 80 % de déportés politiques ou résistants, dont un grand nombre ont été dénoncés », rapporte Frédérique Neau-Dufour. Mais cette dimension historique ne doit pas faire illusion. Car le sujet, la délation, demeure d'actualité. Qu'est-ce qu'un bon Français ? La question mérite plus que jamais d'être posée en ces temps de vigilance tous azimuts : « On nous demande de faire attention à tout et à tout le monde. » « La crise actuelle incite au repli sur soi », observe encore la directrice du Struthof. Un individualisme favorisant la dénonciation sous couvert des meilleures intentions. Témoins d'actes répréhensibles, dois-je rapporter ces faits à la police et ainsi dénoncer mon voisin, mon collègue ? « À partir de quel moment suis-je un citoyen ou à l'inverse un salaud ? », renchérit Frédérique Neau-Dufour. Éléments de réponse ce samedi. ■

DAVID GEISS

Lectures à 11h et 14h. Entrée libre. Plus d'infos sur www.struthof.fr Contact : 03 88 47 44 59/info@struthof.fr